

2 Politique

1ère édition du Prix national des droits de l'Homme, vendredi soir Sylvia Bongo Ondimba honorée pour son œuvre immense



Photo : F. M. MOMBO

Sylvia Bongo Ondimba : «Je dédie ce prix à mon équipe, aux partenaires et aux milliers de personnes qui nous ont fait confiance».



Photo : F. M. MOMBO

Le ministre de l'Intérieur, de la Justice, Garde des Sceaux, Anicet Mboumbou Miyakou, au cours de son allocution.



Photo : F. M. MOMBO

Les convives de la 1ère Edition du Prix national des droits de l'Homme, organisée à l'hôtel Radisson Blu de Libreville

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

La première dame du Gabon recevait ainsi sa distinction en raison de ses nombreuses actions en faveur des couches les plus vulnérables, et des gestes de cœur qu'elle n'a cessé de poser à l'endroit des personnes dans le besoin.

C'EST sous les lambris dorés de la somptueuse salle des fêtes de l'hôtel Radisson Blu que la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, désignée à l'unanimité des Organisations de la Société civile, a reçu, le 2 août dernier, le Prix national des droits de l'Homme dans sa première édition. En présence d'invités de marque, parmi lesquels la présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, le ministre d'État en charge de l'Intérieur, de la Justice, Garde des Sceaux, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, etc.

Cette première édition, organisée par le ministère de l'Intérieur, de la Justice, Garde des sceaux, en partenariat avec les or-



Photo : F. M. MOMBO

Les lauréats du prix national des droits de l'Homme et les personnalités autour de la première dame.

ganisations de la société civile, récompense l'ensemble de l'œuvre de la première dame en faveur des couches les plus vulnérables de notre société. Neuf autres acteurs de la société civile et ONG ont également été primés, chacun dans son domaine d'ac-

tivité. "C'est avec honneur et déférence que je reçois ce prix national des droits de l'Homme qui, loin d'être une récompense individuelle, vient honorer l'action de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille qui, depuis sa création en

2011, n'a cessé d'œuvrer au plus près des personnes les plus vulnérables sur l'ensemble du territoire gabonais", s'est exprimée Sylvia Bongo Ondimba. Et d'ajouter : "Je dédie ce prix à mon équipe, aux partenaires et aux milliers de personnes qui nous ont fait confiance,

qui nous ont confié leurs vécus, parfois douloureux, et nous ont permis de semer ainsi une action de joie et d'espérance dans leurs vies. Ces belles victoires, nous les avons engrangées durant toutes ces années, nous les avons remportées grâce à chacun de vous. En donnant

de notre temps, énergie, voix et bienveillance, nous nous sommes enrichis à votre contact".

Il est vrai que les droits de l'Homme sont des principes universels et indivisibles. On ne peut donc en choisir un au détriment de l'autre, ni en garantir une partie à la population au mépris de l'autre. C'est la raison pour laquelle la première dame du Gabon pense qu'aujourd'hui, plus que par le passé, les droits de l'Homme sont une globalité comprenant à la fois ceux des hommes et des femmes. "Droits des femmes à l'éducation, à la santé, promotion sociale, à l'épanouissement dans leurs foyers, loin des violences conjugales, même après la perte d'un mari. Du statut réservé aux femmes dépend la bonne santé de la société dans son entièreté", a souligné l'épouse du chef de l'État.

Notons que le Prix national des droits de l'Homme, initié en 2017, récompense une personne physique ou morale qui œuvre dans la promotion des droits de l'Homme en faveur des populations gabonaises.

Législatives partielles/PDG/2e siège du 6e arrondissement

Jean-Claude Obiang Mba opte pour le porte-à-porte

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

IL revendique être "l'enfant du 6e arrondissement de Libreville". Une appartenance qui est tout, sauf usurpée. Jean-Claude Obiang Mba qui a lancé sa campagne électorale avec sa suppléante Célestine Mougoula-Moungomo pour conquérir le 2e siège de cette circonscription, en a fait la démonstration. Pour le démarrage de cette compétition politique, il a préféré l'option du porte-à-porte à celle de grand rassemblement, et rencontré notables, jeunes, commerçants, hommes et femmes dans une parfaite communion. "Les meetings, c'est du tout-venant, le contact personnalisé, le porte-à-porte, c'est plus

concret et sincère, plus intimiste aussi", avoue-t-il. La méthode semble marcher, au regard de l'engouement que cela a suscité dans les maisons, les bars, les boutiques qu'il a visités tout l'après-midi de samedi. Et parce qu'il est "l'enfant du 6e arrondissement de Libreville", il connaît du bout des doigts les problèmes que ses populations y rencontrent au quotidien : dégradation avancée des voiries, problèmes d'adduction d'eau, absence d'éclairage public, renforcement des structures scolaires, création de nouvelles routes, etc. Candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Jean-Claude Obiang Mba ne mâche pas ses mots pour exprimer son intime conviction, selon laquelle "seul le parti au pouvoir peut résoudre



Photo : Antoine Essone Ndong

C'est par une marche que la campagne a démarré dans le 6e arrondissement de Libreville.

toutes ces préoccupations des populations". Et d'ajou-

ter : "Si je suis élu député, c'est justement pour que les

choses évoluent dans le sens du bien-être des populations

en portant ces difficultés au Parlement".

Avec une organisation au sein de laquelle un comité de soutien à la candidature de Jean-Claude Obiang Mba joue un rôle considérable, la campagne de ce dernier bénéficie également de l'appui non seulement des cadres du parti mais aussi des auxiliaires de commandement qu'il a reçus à l'orée de l'ouverture des hostilités accompagnés de leur tutelle, le maire du 6e arrondissement et membre du Bureau politique, Ghislain Wilfried Issembé. À cette occasion, ce dernier avait rappelé les consignes de discipline du parti qui invite tous les militants à apporter leur concours au candidat investi. "Et qu'aucune voix ne devrait manquer à Jean-Claude Obiang Mba", avait-il dit.